

Si 3, 17-18.20.28-29

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur.

Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur.

Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire.

La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui.

Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.



Le 28 08 2022 22ème dimanche du Temps Ordinaire — Année C

« quiconque s'élève sera abaissé ; et qui s'abaisse sera élevé. »

Luc 14, 1.7-14

01 Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient.

07 Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit :

08 « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi.

09 Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : "Cède-lui ta place" ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place.

10 Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : "Mon ami, avance plus haut", et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi.

11 En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; et qui s'abaisse sera élevé. »

12 Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour.

13 Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ;

14 heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

- Acclamation de la Parole du Seigneur

Luc 14, 1.7-14 Accueillir la place qui nous est donnée

« Va te mettre à la dernière place ». Le jour de la rentrée scolaire, les élèves qui entrent dans la classe s'amuseraient de cette consigne de Jésus et pourraient bien l'appliquer au pied de la lettre. Car, comme chacun sait, dans la salle de classe, les places du fond sont les plus convoitées. En tout cas par ceux qui préfèrent se tenir à distance du professeur... Nos églises répondent d'ailleurs souvent à la même logique ! Bizarrement, elles aussi se remplissent toujours par le fond laissant les premiers bancs vides. Serait-ce par un respect scrupuleux de l'Évangile ? J'en doute... C'est plutôt qu'il nous est bien difficile de nous placer en première ligne ; nous préférons bien souvent l'anonymat de la foule à l'exposition personnelle à Dieu. Quand nous choisissons nous-mêmes la dernière place, c'est souvent pour de mauvaises raisons.

Mais c'est aussi pour de mauvaises raisons que nous convoitons la première place. Jésus dénonce notre recherche des honneurs ; il met à jour notre soif de vaine gloire, celle qui vient des hommes. Lorsque nous recherchons la première place, c'est toujours par gloriole, parce que nous cédon à ce vieux réflexe égotique ; comportements ridicules dont nous sommes quotidiennement soit témoins, soit protagonistes

Il ressort de tout cela que lorsque nous choisissons nous-mêmes notre place, que ce soit la première ou la dernière, c'est toujours pour de mauvaises raisons. Au fond, nous ne devrions pas choisir notre place mais la recevoir. Pour Jésus, s'asseoir à la dernière place revient à attendre de Dieu et de Dieu seul, l'honneur, la reconnaissance et ultimement, le salut. Le péché consiste à prétendre obtenir par soi-même ce que Dieu veut nous donner de toute façon.

Dans une paroisse, la place qu'occupe chacun n'est pas chose anodine. Quel que soit le service que nous occupons, l'engagement ou la responsabilité que nous avons pris, il est inévitable que s'y mêle le meilleur (un vrai désir de servir Dieu et son Église) et le pire (la recherche des honneurs, l'orgueil, la vanité). Pour déjouer le pire, l'Évangile nous invite à ne pas choisir nous-mêmes notre place mais à la recevoir, à l'accueillir, quelle qu'elle soit. L'humilité ne consiste pas à refuser les responsabilités et les honneurs ; l'humilité vraie consiste simplement à accueillir la place qui nous est donnée.

Que chacun de nous, en cette année qui commence, puisse recevoir sa place comme le lieu où Dieu l'attend, comme la place où Dieu veut l'exposer à son amour brûlant.

Pierre-Alain Lejeune, prêtre